



Écoute l'Esprit

Année 4, no 1

Septembre 2022

Parole et vie

Être bon berger

Je suis le bon Berger

«Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père; je me dessaisis de ma vie pour mes brebis.» (Jn 10, 14-15, ...)

Oui, toi le bon Berger tu m'invites à être berger, comme toi, béni sois-tu!

Je connais mes brebis, mais je connais si peu leur être profond. Apprends-moi l'écoute, non seulement dans ce qu'elles disent, mais surtout à écouter dans le silence, là où les mots deviennent comme insuffisants.

On ne voit bien qu'avec le cœur; l'essentiel est invisible pour les yeux, l'essentiel est dans les yeux des amoureux. Apprends-moi le regard du cœur, ce regard amoureux qui permet de voir plus loin que les apparences, de percevoir l'autre personne dans ce qu'elle est, de recevoir l'autre personne, même dans sa blessure.

Et mes brebis me connaissent. Oui, je me sens reconnu; merci pour la confiance qui me

rassure. Elles me reconnaissent à ma voix, elles m'identifient à mes gestes et à mes attitudes, elles perçoivent ma fibre intérieure sans pour autant bien la connaître. Apprends-moi la transparence, celle qui me rend proche de la personne et me garde vigilant dans mon intégrité.

Comme le Père me connaît et que je connais le Père, je veux être au milieu de mes brebis le serviteur amoureux: être témoin d'amour, de douceur et de tendresse. Je veux les aimer assez pour qu'elles se sentent elles-mêmes, davantage pour qu'elles deviennent ce pour quoi elles existent et pour leur offrir l'enclos d'une terre bienveillante.

Pour les brebis éloignées de l'enclos, je leur ferai voir une porte ouverte afin qu'elles trouvent une nourriture fraternelle.

Béni sois-tu, Seigneur, Berger de nos vies !

*Boucheberge.
Ton frère Michel, s. c*

Par le rétroviseur

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » (1 Sam 3)

Le jeune Samuel assurait le service du Seigneur en présence du prêtre Éli. La parole du Seigneur était rare en ces jours-là, et la vision, peu répandue... La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Le Seigneur appela Samuel, ... qui répondit : « Me voici ! ». Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. ». De nouveau, le Seigneur appela Samuel... Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute.

Au cours de ces 150 ans de présence au Canada, les Frères du Sacré-Cœur ont reçu de nombreux appels auxquels, comme le jeune Samuel: *“Parle, Seigneur, ton serviteur écoute”* a été de nombreuses fois la réponse. Ces interpellations nous ont menés à répondre à des interpellations diverses dans plusieurs régions du Canada et du monde.

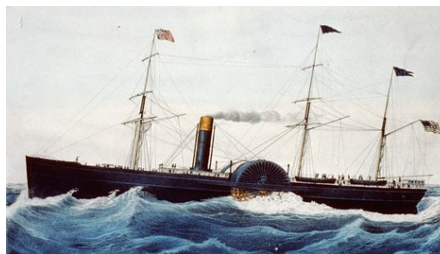
À d'autres moments, les Frères du Sacré-Cœur canadiens ont été invités à être des guides, des accompagnateurs de jeunes ou moins jeunes, comme Éli, pour leur permettre de déployer leur potentiel et devenir ce qu'ils sont appelés à être dans notre société, notre Église,... Comme André Coindre, comme nos devanciers au Canada : Cyrinus, Théophile, Edmund et Théodule, ignorant ce qui les attendait dans ce monde en constant bouleversement, nous avons encore aujourd'hui à continuer de répondre: *“Parle, Seigneur, ton serviteur écoute”*

À certains moments de nos vies nous avons été de jeunes Samuel, prompts à nous lever pour répondre hâtivement. À d'autres moments, nous pouvons tous être des « Éli ». Nous pouvons être ces hommes d'écoute et de soutien dans la prière; bien qu'imparfaits, demandons la grâce d'être de sages visionnaires, capables d'aider ceux qui nous entourent à percevoir les signes dans leur vie et les événements qui les entourent.

Dans cette page mensuelle, tout au long de l'année, nous regarderons notre rôle dans l'histoire, prenant conscience de ces appels répondus dans différents secteurs d'activités au Canada ou dans d'autres pays du monde, au long de ces 150 ans. Laissons-nous inspirer par nos devanciers afin de continuer d'être ces personnes disponibles aux appels d'aujourd'hui.

Frère Jasmin Houle, s.c.

Bon 150^e anniversaire !



Dans ta vie, comment concrètement as-tu réalisé et réalises-tu l'Ametur Cor Jesu ?

J'ai demandé à des frères un petit témoignage qui concrétise le numéro 12 de Règle de Vie. « Nos devanciers se sont sanctifiés en réalisant l'Ametur Cor Jesu. Il ont fait de la charité le tout de leur vie, l'inspiration de leur activité apostolique et missionnaire. » Aujourd'hui, j'invite les frères de la province et de la délégation à faire de même et de m'envoyer leur texte, pas plus d'une page. Merci!

promichel129@gmail.com

Bonjour,

Un jour, on me posa la question : Dans ta vie, comment, concrètement, as-tu réalisé et réalises-tu l'Ametur Cor Jesu?

Je dois souligner tout d'abord le fait que l'Amour du Seigneur a précédé tout ce que j'ai pu réaliser dans le passé et maintenant. J'allais à l'école chez les Frères du Sacré-Cœur. Un de mes professeurs nous a invités à faire la neuvaine des neuf premiers vendredis du mois et j'ai répondu affirmativement à cette invitation. Il faut ajouter qu'il nous avait parlé souvent de l'Amour du Cœur de Jésus.

La façon de vivre de la communauté des Frères du Sacré-Cœur m'a inspiré beaucoup au point que ce témoignage est à l'origine de ma décision de devenir frère.

Notre professeur nous invitait à dire chaque matin, à notre lever, la belle petite prière : *Divin Cœur de Jésus, nous t'offrons, par le Cœur immaculée de Marie, les prières, les œuvres, les joies, les souffrances de cette journée.* Finalement, la dévotion au Sacré-Cœur s'est implantée dans ma vie. Je mettais ma confiance dans le Seigneur dans les moments plus difficiles. J'avais donné mon nom pour les missions au cas où on aurait besoin de moi. Et voilà qu'un bon jour, le supérieur provincial me pose directement la question : Serais-tu intéressé à partir pour aider nos frères en Nouvelle-Calédonie?

Je lui ai répondu affirmativement et je me suis empressé de lui demander pour quel genre de travail? Il me répondit qu'on avait décidé d'ouvrir une école technique sans trop se rendre compte que l'on n'avait aucun frère capable d'enseigner les matières techniques. Sans entrer dans les détails, on me dit qu'il mettrait trois frères aux études, et que moi j'essaierais de me débrouiller en attendant. Vraiment, ce n'était pas très invitant...

Malgré tout, en mettant ma confiance dans le Seigneur, j'ai pensé que j'arriverais à faire face à la situation et j'ai dit au frère Gaston Gauvin que j'acceptais de partir. Bien sûr que j'avais pensé apporter beaucoup de matériel électrique en pièces détachées afin de faire travailler les élèves. Il y avait de quoi nourrir mon espérance.

Je termine en disant que cette œuvre apostolique nouveau genre a produit de beaux fruits et continue encore aujourd'hui de grandir. Ce sont nos anciens élèves qui en assurent la pérennité.

F. Laurent Pinard, s.c.

Votre conseil provincial

La province du Canada a renouvelé son administration. L'article : <En terre canadienne > vous propose l'autoprésentation de chacun des membres du conseil. Que le Seigneur nous éclaire par son Esprit et qu'il fasse de nous des frères de son cœur.



Frère **Michel Boucher** : Je suis né dans une famille de 11 enfants établie sur une petite ferme. Mon enfance fut heureuse, animée par une vie simple, le travail à la ferme, l'intérêt pour les animaux, la nature et les relations franches. Jeune, j'étais déjà attiré par le côté spirituel de l'être humain, fasciné par tout ce qui donne un sens à la vie. VIVRE ET FAIRE VIVRE est vite devenu une devise pour moi. Mes études en sciences et mathématiques m'ont conduit à l'enseignement. Les sessions de croissances humaine m'ont interpellé à être éducateur, d'abord pour moi-même, et aussi pour les autres en tentant de les aider à découvrir un sens à leur vie. Les personnes en marge ont souvent donné du souffle à ma vie car leurs vulnérabilités aiguisaient ma compassion. Aujourd'hui, je tente, dans cet appel à servir mes frères, d'aider à donner du souffle à notre vie personnelle et communautaire.



Frère **Dominique Savard** : Né en 1968 à L'Ancienne-Lorette, aujourd'hui Sainte-Foy (Québec), je suis le cadet d'une famille de huit (quatre filles, quatre garçons). Mes parents, Fernande Cloutier et Bruno Savard, m'ont transmis la valeur de l'engagement au service des autres. J'ai connu les FSC en tant qu'élève au Collège de Champigny et moniteur au Camp Le Manoir. Sur le plan professionnel, je suis infirmier technicien et bachelier en théologie. Je fis mes premiers vœux en 1995.

Passionné de l'éducation, spontané et joyeux de nature, cela m'a aidé à être « sur le terrain des jeunes » comme animateur de pastorale, soignant et intervenant en relation d'aide au Collège de Champigny, ainsi qu'auprès des campeurs des Éboulements. Les nominations reçues m'ont souvent amené à relever des défis en gestion de personnel et en leadership communautaire.



Frère **Louis-André Bellemare** : Aîné d'une famille de cinq, j'ai opté pour la vie religieuse à 27 ans, après six ans à partager la mission auprès de jeunes en difficulté avec une petite communauté locale de frères du Sacré-Cœur. Je suis fortement rejoint par la vie de religieux-éducateur, inspiré par le charisme d'André Coindre et soutenu par une spiritualité de la compassion. Après 40 ans d'action éducative auprès de jeunes en diffi-

En terre canadienne . . .

culté, je suis toujours passionné d'être aux périphéries existentielles. Depuis une vingtaine d'années, je me fais un honneur de transmettre les fondements de notre charisme d'institut et de notre pédagogie basée sur la confiance, par l'animation de sessions et de retraites. Ma contribution au conseil provincial se voudra être de soutenir au mieux notre mission de religieux-éducateur.



Frère **Denis Plourde** : Je suis né à Drummondville dans une famille de neuf enfants : six garçons et trois filles. Durant mes années du primaire, j'ai eu la chance, dès ma quatrième année, d'avoir un directeur d'école qui était un frère du Sacré-Cœur. À la fin de mon primaire, j'eus à choisir mon école secondaire. Le frère Charles-Henri Dionne me parla du juvénat des Frères du Sacré-Cœur à Bromptonville. À l'occasion d'une visite, je tombai en amour parce qu'il y avait beaucoup de sport. Aussi, en 2^e secondaire, je vécus une expérience dans le renouveau charismatique qui m'aida à poursuivre mon cheminement jusqu'à mon engagement définitif dans la communauté. J'ai enseigné quelques années l'éducation physique et les mathématiques au secondaire. Par la suite, j'ai été responsable de groupe des jeunes de 1^{er} et 2^e secondaire à Bromptonville et à Arthabaska. Présentement, je suis directeur au Camp Beauséjour et je fais de l'animation pour le Village des Sources durant l'année.



Frère **Paul Myles** : Je suis né dans une petite famille de trois enfants en Gaspésie, avec la mer Atlantique à l'horizon pour ouvrir à l'Infini. Quartier bilingue à l'ombre de l'usine de papier, le principal employeur. J'ai vécu de belles années en Polynésie dans un foyer vocationnel et un Centre pour enfants handicapés. J'ai vécu une ouverture à la création et une présence aux jeunes décrocheurs par un passage à l'Ancre des jeunes. Je continue d'explorer cette création par le verre fusion (fondre le verre dans un four). La beauté de la transparence et du jeu des couleurs m'émerveille toujours. Le temps du service communautaire : économiste provincial et, aujourd'hui, supérieur de la communauté de Ste-Foy et responsable du Service de la santé.. La fragilité et la beauté intérieure continuent de me fasciner, et comme le verre que l'on peut refondre, rien n'est perdu pour Dieu.

Un merci sincère pour votre contribution essentielle au bien de la province, surtout avec ce que vous êtes et par ce que vous faites, ils pourront voir les traits de Dieu. MB

Votre conseil de la délégation

La province du Canada ayant renouvelé son administration devait aussi renouveler le conseil de la délégation. Merci, frères, d'avoir accepté d'être pour vos frères des ferments de vie et d'unité.

*C'est une mission extraordinaire que d'avoir les yeux, les mains, les bras du Maître qui envoie chacun de vous en mission pour que le règne de Dieu se réalise au milieu de vous. Un règne de vérité, de partage et d'unité qui fera de la délégation un groupe de frères qui savent que l'avenir de la **délégation** sera à la mesure de l'**unité** que vous cultiveriez entre vous. C'est alors que vos discernements, vos décisions, vos objectifs et moyens contribueront au bien de la délégation et au mieux de chacun de vous. C'est dire que l'unité sera à la délégation ce que l'amour est à la mission des frères du Sacré-Cœur.*

Ayez à cœur les jeunes que vous formez, non seulement sur le plan académique ou professionnel, mais qu'ils soient des hommes de cœur, animés d'un amour de compassion. Qu'ils voient en vous des frères qui s'aiment assez pour témoigner de cet amour qui leur est enseigné. Que la paix de Jésus habite vos cœurs à l'écoute de l'Esprit. MB



Frère **FARA PATAI (Mathurin)** est né en 1985 à Fianga au Tchad. Il appartient à une grande famille de parents polygames. De père d'obédience protestante et de mère catholique, FARA est l'avant-dernier enfant de cinq issus de la même mère. Il fut baptisé et confirmé à l'âge de 12 ans à l'Église catholique. Engagé dans le mouvement Kemkogui puis servant de messe, il s'intéressait également au théâtre et à la littérature dont il a eu la culture au centre culturel Nicodème de Pala. Après son parcours scolaire au collège Elie Tao Baydo de Pala, de 1999 à 2002, le contact avec les Frères du Sacré-Cœur a été un point de départ pour un parcours vocationnel qui le conduisit au Foyer Sacré-Cœur de Bébédjia, de 2003 à 2005, puis à l'entrée au Noviciat en 2006 et au scolasticat en 2009. Il est formé en sciences de l'éducation et en management des ressources humaines. C'est en tant que manager qu'il s'intéresse aux thématiques qui touchent la jeunesse dans la construction d'une identité et la quête d'un futur radieux. Il est auteur de quatre romans socioéducatifs.



Frère **Grégoire BERANGAR**, deuxième né d'une famille de sept enfants dont une fille aimée et cinq cadets, a vu le jour le 17 juin 1962 et baptisé le 9 mai 1979 à Moïssala, dans la région du Mandoul au Sud du Tchad. Fils de paysan, il reçut une éducation traditionnelle dans une famille monogame intégrée dans la grande famille villageoise de Maïmbaya à 5 km du chef-lieu Moïssala, où il a fait le parcours scolaire du primaire au secondaire 1^{er} cycle, de septembre 1972 à juin 1984. En septembre 1984, il

entre au Moyen-Séminaire à Pala dirigé par les Frères du Sacré-Cœur. Ce fut le début d'une aventure qui passe par le Grand Séminaire dans l'attente d'une réponse des Frères qui n'étaient pas encore venus s'implanter au Tchad donc ne pouvaient recruter. En 1990, tandis que Grégoire passait du cycle de philosophie en théologie, il reçut une réponse favorable des Frères avec qui il correspondait toujours. Commence alors une autre aventure au Postulat-Noviciat au Sénégal en 1990 qui finit en 1992 par les premiers vœux. Après une année d'expérience communautaire à Pala 1992-1993, il part au Scolasticat pour deux années 1993-1995 en sciences d'éducation et religieuse en Côte d'Ivoire. Vient une autre année communautaire et apostolique à Bébédjia au Lycée Padre-Pio au Tchad, 1995-1996, comme surveillant général et responsable du Foyer vocationnel. De 1996-1998, il repart en Côte d'Ivoire pour une licence de philosophie. De retour au Tchad, il est nommé dans la communauté de Bébédjia où il demeura, de 1998-2010, comme enseignant et proviseur du Lycée Padre Pio. De 2010 à 2013, il repart en Côte d'Ivoire, au Centre International de Formation d'Abidjan, pour le service communautaire. De 2013-2016, il est délégué du frère Yves GRANGER auprès des frères du Cameroun/Tchad. L'année 2016-2017, il est principal du Collège Saint Michel de Douala. L'année suivante 2017-2018, il repart à Abidjan en Côte d'Ivoire finaliser son Master en Philosophie. Il revient l'année suivante à N'djaména au Tchad comme proviseur au Lycée Saint-Etienne. Depuis 2019-2020 il fait communauté à Douala et est principal du Collège Saint Michel.



Frère **MBAÏNAREM DJETOUGA Gérard** : Je suis né d'une famille nucléaire de deux garçons dont je suis l'aîné. De père et mère chrétiens catholiques, mon initiation à la vie chrétienne fut rapide car j'ai servi dans des mouvements catholiques divers, attiré par le style de vie des prêtres jésuites qui officiaient dans notre paroisse et désirant vivre comme eux. J'ai appris très tôt à vivre à l'intérieur d'une famille nombreuse et expérimenté la séparation avec ma famille à l'âge de dix ans pour des raisons d'études scolaires. Durant cette période, j'ai continué à développer le service gratuit à travers les mouvements catholiques et demeurer sensible à la condition humaine. J'ai une passion inassouvie pour la musique sacrée et une joie intense à travailler avec les jeunes dans les paroisses. Au contact avec les Frères du Sacré-Cœur, mon désir lointain de me consacrer à Dieu et à son service s'est concrétisé. Depuis 2010, année de ma première profession, je continue à être attentif aux jeunes par l'écoute et le service gratuit, et sensible à la question de la justice. Au-delà des épreuves, j'ai comme devise : de « Servir sans attendre d'autre récompense que celle d'avoir accompli la volonté divine » et de ne pas me décourager.

... Au fil des jours ...

Agenda de septembre 2022

02 - Vendredi :

⇒ Conseil provincial à la maison de Sherbrooke.

03 - Samedi :

⇒ Rencontre des supérieurs locaux du Canada à Saint-Wenceslas.

05 - Lundi :

⇒ Fête du travail au Canada.
⇒ Rentrée scolaire 2022-2023 au Cameroun.

10 - Samedi :

⇒ Lancement de l'année à Victoriaville, à notre ancienne maison, de 9 h 30 à 15 h 30. Nous en profiterons pour un geste significatif afin de souligner le 150^e de l'arrivée des Frères du Sacré-Cœur au Canada.

29 - Jeudi :

⇒ Remise de l'objectif-vie et du programme de vie des communautés locales au Canada.
Prière de faire parvenir à: promichel129@gmail.com

30 - Vendredi :

⇒ Célébration de la fête de l'institut. Une prière a été préparée pour la circonstance. Fêter l'institut c'est rendre grâce pour tout les bienfaits dont le monde de l'éducation a bénéficié par nous et nos collaborateurs.

Prends le temps de dire merci à la vie ...